

ΦΙΛΙΠΠΟΠΟΛΙΣ Trujai

St. N. Chichkov: Plovdiv. 464+7+ xxiv pages. 71 illustrations.
Flour, une carte des environs et du plan de la ville. Plovdiv.
1926. Prix 50 leva.

Echos d'Orient
t. 33 (1930)
n. 232-4

Dans cet ouvrage M. Chichkov se propose de faire connaître l'histoire bimillénaire de Philippopolis, non seulement aux étrangers, que sollicite le texte français, mais aussi aux Bulgares, et à ses propres habitants.

Le site admirablement fortifié par la nature attira les peuples les plus anciens de la péninsule balkanique et par suite Philippopolis fut le théâtre d'événements nombreux et importants. Durant son passé de plusieurs siècles, elle joua un rôle considérable dans la vie historique et politique de la Grèce et de toute la moitié orientale de la péninsule.

A l'époque moderne, elle occupe une place prépondérante dans la renaissance et les luttes pour l'indépendance politique et religieuse du peuple bulgare.

Elle a été et continue d'être le principal centre commercial et économique de la Grèce. Depuis quelques années elle détient le record pour le commerce de tabac dans tout le royaume.

Les nombreux études antérieures de M. Chichkov sur l'éthnographie, l'histoire, la linguistique des Rhodopes et de la Thrace méridionale lui ont grandement facilité cette tâche.

Il a pu puiser aussi dans les ouvrages généraux des savants historiens et archéologues: Girchovsk, Zlatarski, Katzarov, Filov, Montafchier, Davoutch, et les maintes informations sur Philippopolis de l'antiquité.

La première partie est consacrée au passé (p. 7-217) Après un aperçu sur la géographie et la géologie, l'auteur étudie les grandes périodes de l'histoire de Philippopolis qui se confond avec celle des peuples établis successivement dans la Thrace. Combien chargeront de points d'interrogation certains chapitres, comme par exemple celui qui a pour titre: Physiographie nationale de l'ancienne ville de Philippopolis (p. 88-103)

1^o Époque thraco-illyrienne et macédonienne. M. Chichkov décrit avec une visible satisfaction la vie et la culture des anciens Thraces et des Macédoniens, dont il fait une tribu thrace (p. 28). Je crains aussi que l'influence thrace sur la civilisation hellénique n'ait été surfaite.

2^o Époque de la domination romaine. Philippopolis jouit d'une très grande prospérité. Elle est renommée, titre réservé aux métropoles les plus célèbres de l'empire.

3^e Époque slavo-bulgare: conquise par le Khan Khrsoum en 812. Philippopolis partagea d'abord les vicissitudes du royaume bulgare. Et tomba tout à tour au pouvoir des Byzantins, des Russes, des Croisés et des Bulgares, avant de tomber sous la domination turque (1304).

4^e Époque de la renaissance bulgare (fin du 18^e et première moitié de 19^e s): Philippopolis se trouve à la tête du mouvement de résurrection du peuple bulgare et de sa libération du joug politique des Turcs et de celui des Patriarches grecs de Constantinople. Il s'agit avec prédilection sur cette période si glorieuse pour sa ville natale, qui, après la guerre russo-turque 1877-8, et le Congrès de Berlin, eut l'honneur d'être la capitale de la Roumanie Orientale et de préparer l'union de 1885.

M. Chichkov en énumère plusieurs noms de la ville:

Eumolpias, Pou-pouldéna, ou Pou-pouldéna des Thraces, Philippopolis, Poniropolis, Danopolis, Metropolis, Plotinopolis des Macédoniens et des Grecs

Dont les Turcs firent Philibé et Hilibe

Flavia, Ulpia, Trimontium des Romains.

Pludis, Pladin, Plordin, Poudis

Dans la 2^e partie: Philippopolis dans le présent (p. 217-382)

nous trouvons une description de la ville actuelle, dont la population dépasse 100.000 habitants. L'auteur souligne son importance au point de vue économique, son développement intellectuel et social, fait connaître son administration et ses principaux monuments.

Ils y trouveront de renseignements sur les différentes cultures, l'élevage, l'industrie, les opérations de crédit, l'œuvre co-opérative, etc. de Philippopolis et de toute sa région. M. Chichkov n'a oublié parler des institutions culturelles, scolaires, de bienfaisance, ecclésiastiques, laïques et militaires bulgares ou étrangères.

Y avons relevé les œuvres catholiques

Nous aurions désiré trouver une étude plus approfondie de l'organisation Ecclésiastique de la ville et du diocèse dans le passé. Les quelques lignes de la page 316 sont insuffisantes.

La situation actuelle est assez longuement écrite, p. 317-323. La Diocèse compte 8 vicariats épiscopaux, 388 paroisses, 360 églises, 275 chapelles, 10 monastères d'hommes et deux de femmes.

A Philippopolis il y a 18 paroisses sont desservies par 15 curés

La traduction, œuvre de M. André Parapanov, prof. au Collège Français St. Augustin de Philippopolis
V. Strannik.